

Un Ricardou méthodique

Édith Heurgon

Version abrégée de l'article:

Edith Heurgon, "Avant-propos", in *Écrire pour inventer (à partir des travaux de Jean Ricardou)*, Éditions Hermann, Paris 2020, pp.5-15*

Cet article offre un rapide aperçu de la variété des travaux qu'a réalisés celui qui a, pendant près de quarante ans, assuré la fonction de Conseiller à la programmation et à l'édition du CCIC, en l'exerçant avec la ferme détermination d'attribuer à l'écriture le primat sur la parole et d'articuler au plus juste la pratique à la théorie¹.

JEAN RICARDOU, DIRECTEUR DE COLLOQUES SUR LE NOUVEAU ROMAN...

Alors qu'il s'était abstenu de participer, en septembre 1963, au colloque organisé par la Revue *Tel Quel*, *Une nouvelle littérature*², Jean Ricardou est venu pour la première fois à Cerisy en 1964 pour remplacer Claude Simon à la décade sur *Le temps*. Dans sa conférence intitulée "Divers aspects du temps dans le roman contemporain", il a introduit le schéma bi-axial de la narration et de la fiction, devenu une référence pour tous ceux qui portent attention aux processus d'écriture. Les années suivantes, il est intervenu dans diverses rencontres, notamment *Les tendances actuelles de la critique* (1966), mais aussi *Art et science : de la créativité* (1970) ou *La production du sens chez Flaubert* (1974)³.

Mais c'est surtout au début des années 1970 qu'il a initié une série de colloques sur le Nouveau Roman qui ont attiré des audiences exceptionnelles : *Nouveau Roman : hier, aujourd'hui* (1971) ; *Claude Simon, analyse, théorie* (1974) ; *Robbe-Grillet : analyse théorie* (1975). La publication des actes dans la collection 10/18, comportant parfois deux volumes afin d'intégrer, à la suite de chaque exposé, les discussions assez vives, ont largement contribué à la notoriété internationale des colloques de Cerisy. Jean Ricardou a ensuite dirigé deux autres colloques : *Problèmes de la lecture* (1979) et *Albert Ayme et le paradigme en peinture* (1982).

JEAN RICARDOU, INITIATEUR D'ATELIERS MATÉRIALISTES DU TEXTE ET DES SÉMINAIRES DE TEXTIQUE

Dans le cours des années 1980, tout en continuant à intervenir assez régulièrement à certains colloques où lui était offerte l'opportunité de faire état de l'avancée de ses travaux, Jean Ricardou s'abstient désormais d'en diriger. Cherchant à faire évoluer les formules, il expérimente de nouvelles modalités de travail avec, d'abord, des *ateliers matérialistes du texte*, puis, à partir de 1989 et jusqu'à sa disparition en 2016, le *séminaire annuel de textique*.

JEAN RICARDOU, CONSEILLER À LA PROGRAMMATION ET À L'ÉDITION DE CERISY

En 1978, après avoir bénéficié d'une bourse de deux ans du CNL et ne souhaitant pas reprendre son enseignement au collège, Jean Ricardou devient *Conseiller pour la programmation et l'édition* du CCIC, fonction qu'il assurera jusqu'à son décès en 2016. Ainsi, parallèlement à ses

* Reproduction autorisée par le CCIC et les Éditions Hermann. Présentation de l'ouvrage: jeanricardou.org/actualite/

¹ Édith Heurgon, "Fécondité de la grecque hétérogène dans le monde qui vient", in *Présents de Jean Ricardou*, Les Impressions Nouvelles, 2018, p. 132-136.

² Publié sous le titre "Une littérature nouvelle ?" dans la Revue *Tel Quel*, n° 17, 1964.

³ Ces deux colloques, publiés d'abord en 10/18, ont été réédités chez Hermann dans la collection Cerisy/Archives.

interventions aux colloques et à l'animation du séminaire de textique, il a fourni une contribution décisive à l'œuvre cerisyenne dans l'ordre de la stratégie, de l'invention et de l'organisation.

CRITIQUE CONSTRUCTIVE SUR L'AVEVENTURE INTELLECTUELLE DE PONTIGNY À CERISY

Paradoxalement, comme on l'a dit, c'est quasiment au moment où Jean-Ricardou prend son rôle de Conseiller à la programmation qu'il cesse de diriger des colloques. Il s'en explique en 2002, lors de son intervention à la rencontre *Pontigny, Cerisy, dans le S.I.E.C.L.E*⁴ intitulée "Singularités cerisyennes", en exhibant deux motifs à ce paradoxe : "*le premier, d'ordre général, fut le souci, évidemment, de n'abuser point d'une rente de situation, pour ainsi dire, en évitant de prolonger, et, à plus forte raison, d'amplifier, les occurrences d'un rôle (la direction d'amples colloques), dont il n'est pas incongru d'estimer qu'il est plutôt flatteur ; le deuxième, d'ordre particulier, fut le souci, assurément, d'utiliser ladite circonstance en essayant de prolonger, et, si possible, d'approfondir, certaines expériences d'un travail quelque peu différent*"⁵.

Dans ce texte, il définit les Sociabilités intellectuelles, sujet du colloque, comme ayant pour objectif de manifester "*un certain goût pour le **comprendre ensemble***"⁶. Il y critique à la fois les formules des entretiens de Pontigny et des colloques de Cerisy : "*les premiers, parce que, en refusant les exposés sur base écrite, ils excluent la rigueur et la technicité possibles ; les seconds, parce que, en acceptant les exposés sur base écrite, ils réduisent à peu la durée des échanges*"⁷.

LES RÔLES DÉFENSIF ET OFFENSIF DU CONSEILLER À LA PROGRAMMATION

En outre, cette conférence lui offre l'occasion unique de préciser le rôle qu'au fil des années il s'est efforcé de remplir comme conseiller à la programmation et comme instigateur de rencontres diverses. Ce rôle, il l'exerce selon deux orientations : l'une *défensive*, l'autre *offensive*.

La première correspond à une *mission de veille* qui s'applique à maintenir, entre les diverses composantes en jeu, un *certain équilibre des programmes*. Jugeant que Cerisy succombe à certaines concessions vis-à-vis de "l'ordre qui prédomine", il s'est fixé comme règle d'éviter que l'on n'aille trop loin dans ce sens : quant aux contributeurs, il veut résister à la *menaçante inflation de leur nombre qui diminue les temps d'échanges* et, quant aux sujets, il s'efforce "*de soutenir davantage ceux qui visent à examiner des problèmes, à utiliser des méthodes, ou à impliquer des groupes, et moins ceux qui se plaisent à s'appesantir, si estimables, par ailleurs, chacun pût-il être, sur des individus particuliers*"⁸.

Quant à l'activité offensive, elle correspond à un *certain souci d'expérimentation* sous deux angles, aussi bien quant aux sujets et quant aux formules, pour faire advenir un peu de **nouveauté**.

De son point de vue, la formule du séminaire permet de croiser les avantages des entretiens de Pontigny (où l'essentiel des séances était consacré à un ensemble de propos) et ceux des colloques de Cerisy (qui permettent d'approfondir les questions abordées). "*Avec le Séminaire de textique, toutes les contributions sont expédiées, quelques semaines auparavant, à chacun des participants, auquel est octroyé, ainsi, tout le loisir d'un scrupuleux examen critique. Ou, si l'on préfère, ce à quoi s'efforce pareille formule, c'est de permettre qu'au temps collectif (celui où l'on se trouve effectivement ensemble) corresponde un travail collectif (celui où l'on pense effectivement ensemble)*"⁹.

LA STRUCTURATION D'UNE DÉMARCHE ET L'ORGANISATION D'UN LIEU POUR L'EXERCER

C'est principalement dans le bureau de l'antenne parisienne du CCIC, au 27 rue de Boulaivilliers que Jean Ricardou a exercé ses activités de conseiller. Pour structurer la démarche, il

⁴ Organisé pour le cinquantenaire du Centre culturel international de Cerisy : <http://www.ccic-cerisy.asso.fr/siecle02.html>, publié en 2005 aux éditions de PIMEC sous le titre : *SIECLE, cent ans de rencontres intellectuelles de Pontigny à Cerisy*.

⁵ "Singularités cerisyennes", Jean Ricardou : *Du Nouveau Roman à la Textique*, Hermann, 2018, p. 337-347 : p. 337.

⁶ *Ibid.*, p. 338.

⁷ *Ibid.*, p. 344.

⁸ *Ibid.*, p. 345.

⁹ *Ibid.*

a d'abord défini une méthode de travail et construit des outils qui en permettent la mise en œuvre et le partage (notamment avec l'équipe de Cerisy).

Dans cette perspective, il a organisé l'espace d'un lieu qu'il s'est approprié et que je nomme parfois "cerveau de Cerisy" : en effet, les principes d'organisation et de classement retenus alors m'aident encore aujourd'hui à gérer simultanément plus de 60 colloques (une vingtaine pour l'année en cours et pour la suivante, une vingtaine pour les publications en cours).

LA PLACE DE L'ÉCRIT DANS LES ACTIVITÉS DU CONSEILLER

Présent deux longues après-midi par semaine, Jean Ricardou assurait au bureau, avec une grande courtoisie, une permanence téléphonique en veillant à éviter autant que possible les réunions à plusieurs qui lui étaient parfois proposées.

Il passait beaucoup de son temps à l'écriture de documents variés, allant de la lettre compte-rendu de la saison à la rédaction de divers formulaires destinés aux directeurs, contributeurs ou auditeurs, aux programmes de l'année, des demandes de subventions aux institutions culturelles aux relations contractuelles avec les éditeurs, mais aussi à des réponses très soignées à diverses questions délicates. Ces écrits à caractère administratif comportaient de nombreuses versions car, de son point de vue, ils devaient satisfaire aux mêmes critères d'excellence que ses écrits de fiction ou de théorie. Avec lui, la précision administrative n'allait pas sans la rigueur du style.

LA PROGRAMMATION DES COLLOQUES

Pour mettre en œuvre les rôles qu'il s'assignait sur ce plan, il a d'abord fixé les règles du jeu et mis au point les modalités et calendriers.

Pour chaque proposition de colloque, un *dossier de présentation* devait être fourni, comportant un texte formulant la problématique et justifiant de l'intérêt de tenir un colloque sur ce thème à Cerisy, une liste d'une quinzaine de contributeurs non seulement souhaitables mais possibles, une estimation des publics intéressés par le sujet, enfin la mention des organismes auprès desquels des soutiens financiers pourraient être sollicités¹⁰.

Sur ces bases, et notamment après une lecture attentive de la présentation, il formulait un avis portant à la fois sur la pertinence intellectuelle du projet, sur l'intérêt qu'il présentait pour Cerisy, voire sur l'audience qu'il était susceptible de réunir (facteur essentiel pour déterminer si le colloque devait être organisé seul ou en parallèle avec une autre manifestation). Nous en débattions ensemble et décidions de la réponse à fournir. Si l'avis était favorable, on proposait une date (à un horizon de deux ou trois ans). Si l'avis était conditionnel, Jean Ricardou adressait un courrier aux directeurs en les priant d'apporter les éclaircissements nécessaires, notamment en précisant leur texte, à propos duquel il n'hésitait pas à suggérer des améliorations. À partir des colloques ainsi sélectionnés, mais aussi de ceux qui se décidaient sur place à Cerisy, un travail important restait à accomplir : la *programmation d'une saison* cerisyenne. Jean Ricardou était favorable aux colloques en parallèle dont il voyait deux avantages : *d'une part, permettre que soient pleinement utilisées les importantes capacités d'accueil du Centre ; d'autre part, permettre d'accueillir des sujets dont il n'est pas sûr que, présentement, ils déplacent les foules*¹¹. Pour parfaire la programmation, il fallait alors à la fois appliquer la stratégie défensive du bon équilibre en combinant judicieusement certains colloques en parallèle, proposer aux personnes désirant venir à Cerisy régulièrement un vaste choix de thématiques, enfin prendre en compte les disponibilités des directeurs.

Une fois ce programme établi, un *Accord pour l'organisation et la publication d'un colloque de Cerisy* était signé au printemps de l'année N-1 avec les co-directeurs de chaque colloque. La préparation opérationnelle pouvait alors commencer avec l'envoi d'un préprogramme à l'automne afin de préparer la page correspondante du site internet de Cerisy et la brochure annuelle. Dès le lancement

¹⁰ Cette démarche est encore en vigueur aujourd'hui comme en atteste la page PROJETS du site internet de Cerisy : <https://cerisy-colloques.fr/projets/>.

¹¹ "Singularités cerisyennes", *Du Nouveau Roman à la Textique*, op. cit., p. 345.

des inscriptions, c'est l'équipe de Cerisy qui prenait la relève, l'antenne parisienne exerçant alors une fonction de suivi et de régulation.

LES OUTILS DE LA PROGRAMMATION, DU SUIVI ET DE LA RÉGULATION

Pour l'exercice de ces différentes étapes, Jean Ricardou a élaboré un certain nombre d'outils. Des dossiers sont établis par colloque : constitués en amont au bureau parisien, ils sont mis à jour à Cerisy pendant la saison. Ils reviennent ensuite à Paris où ils sont classés dans des boîtes d'archives orange jusqu'à la publication des actes. Après l'édition de l'ouvrage, le dossier est envoyé à l'IMEC où sont déposées les archives de Cerisy.

Afin de suivre les inscriptions des colloques, Jean Ricardou, de 1980 à 2016, a construit des graphiques colorés sur lesquels chaque semaine, selon les indications données par Cerisy, il portait le nombre cumulé des inscriptions en affectant à chaque colloque une couleur ou un signe particulier. Ce suivi permettait de prendre des mesures nécessaires : pour un colloque peu chargé, relancer la promotion ; pour un colloque très rempli, ne plus accepter de nouveaux auditeurs.

En 2007, lors du colloque *Exercices de métaphysique empirique*, Bruno Latour a souhaité qu'un atelier, *Produire des nombres pour gérer les temps*¹², prenne comme exemple les différents outils mis au point par Jean Ricardou pour piloter les processus caractérisant l'activité cerisyenne (inscription aux colloques, relations avec directeurs et contributeurs, classement des dossiers...).

L'ÉDITION DES COLLOQUES

Dès la fin des années soixante, Jean Ricardou a accompagné le passage des publications de Cerisy des éditions Mouton aux éditions Plon, puis à la collection 10/18. Nul doute que ces publications en livre de poche (40 000 exemplaires pour *La Nouvelle critique*) aient joué un rôle essentiel pour la notoriété des Colloques de Cerisy.

Le rôle du conseiller à l'édition, exigeant une forte initiative et une grande vigilance, consistait à définir pour chaque colloque, avec les directeurs, les meilleures solutions éditoriales, d'aider à la préparation de certains manuscrits (surtout lorsque les discussions étaient publiées), d'assurer les relations contractuelles avec les éditeurs en sorte que, à chaque publication, soit signé un contrat entre l'éditeur et l'Association des Amis de Pontigny-Cerisy, détentrice des droits.

Lorsque Christian Bourgois a dû renoncer à publier les colloques de Cerisy dans la collection 10/18, il a fallu trouver d'autres solutions et diversifier nos éditeurs en fonction des thématiques des rencontres.

On a également veillé, s'agissant des ouvrages épuisés, à certaines rééditions pour en maintenir l'accessibilité. Cela a pu être fait, à partir des années 2010, avec la collection Cerisy/Archives aux éditions Hermann.

LES INSTALLATIONS CERISYENNES

Lors de ses nombreux séjours à Cerisy, Jean Ricardou a aussi apporté son concours à des questions d'organisation (comme les petits déjeuners en self-service) ou d'installation (comme la séparation du secrétariat en deux espaces distincts, l'un réservé à l'accueil, l'autre voué au travail de l'équipe).

Dans sa communication de 2002, il suggérait de *perfectionner les conditions matérielles du travail*, notamment en aménageant le bâtiment de la ferme. Dans cette optique, il a apporté son concours, dès 1978, à l'installation de la salle polyvalente (où se sont tenus jusqu'en 2012 les séminaires de textique). Puis, toute la ferme étant devenue disponible en 1992, il a largement contribué au projet d'une nouvelle salle de conférence moderne, dans l'ancienne laiterie, *avec de grands tableaux et des sièges à écriture*, qui ont accueilli, à partir de 2013, non seulement des colloques en parallèle, mais aussi le séminaire de textique.

¹² Présentation de cet atelier: <http://www.ccic-cerisy.asso.fr/latour07.html#Atelier5>.